

# CLPA NEWS 2019 #02

CENTRES OF LEARNING  
FOR PHOTOGRAPHY  
IN AFRICA



CENTRES DE FORMATION  
EN PHOTOGRAPHIE  
EN AFRIQUE

*A network of independent  
and self-sustainable training  
initiatives across Africa.*

*Un réseau des initiatives de  
formation indépendantes et  
viabiles à travers l'Afrique*

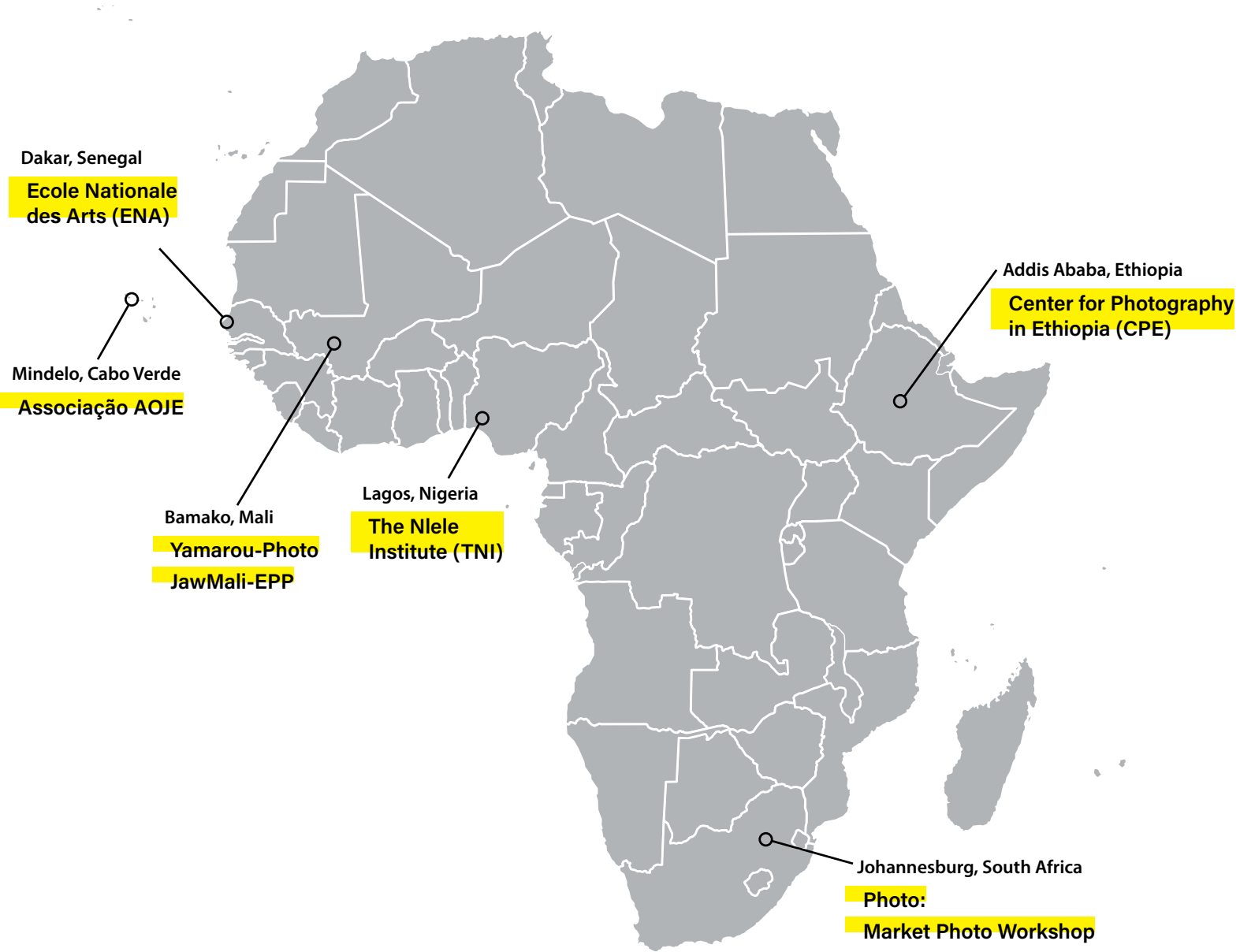


## DANS CE NUMÉRO

Article en une: Système de genre dans la photographie en Afrique

Réflexions sur identité

Portrait d'un membre: Diogo Bento



JULY 2019

CONTRIBUTEURS: Les membres de CLPA

EDITEURS: John Fleetwood & Amy Daniels,  
Photo: (info@phototool.co.za)



Co-founded and funded by the  
Goethe-Institut South Africa

CLPA News est un bulletin d'information  
composé des contributions des membres  
des CPLA. Les éditeurs ne disposent  
d'aucune responsabilité sur la véracité du  
contenu publié.



CONTRIBUTEUR  
EXTERNE:

Aude Mgba

TRADUCTION:

Patricia Yumba  
(House of Nzinga)

RELECTRICE:

Sibongile Shope

GRAPHISTE: Karien  
van der Westhuizen

▲ EDITEUR INVITÉ:

Uche Okpa-Iroha

# Systeme de genre dans la photographie en Afrique

Sur Aude Mgba

Aborder la question du genre sous le prisme de la photographie relève être assez délicat lorsque l'on sait que les regards sur une image peuvent varier. Le débat sur les genres s'inscrit au cœur des discussions dans le monde aujourd'hui mais du côté du continent africain il semble encore préliminaire.

Le genre dit « féminin » bataille pour l'égalité et la justice sociale dans une société d'antan matrilineaire qui devient depuis la colonisation de plus en plus patriarcale. En 2004, l'écrivain et musicien Koppo sort le tube Emma, une musique qui raconte ces péripéties dans la ville de Yaoundé alors qu'il aborde une fille qu'il trouve séduisante. Le soir en la ramenant il découvre que la belle Emma était en fait hermaphrodite, elle avait un corps de femme mais un sexe d'homme. La société dans laquelle j'ai grandi a longtemps été définie par les identités liées au caractère sexuel. De l'homme à la femme il y avait une conception consciente ou non qui spécifie les modes de comportements, modes de vies ainsi que les façons de se vêtir. Cette structure spécifique qui ne reconnaît que deux genres a eu des conséquences dans la répartition de rôles sociaux. Ceci a toujours été visible dans la pratique de la photographie.

Leo, très spirituelle et passionnée d'astrologie, a chez elle une forteresse de souvenirs où elle est protégée par une garde et des cailloux. "Tout dans son corps et dans sa chambre a un sens."  
©Kitty Blunt



JEAN MICHEL BASQUIAT

Avant les années 50 et 60, la photographie africaine bien que pratiquée par de nombreux artistes du continent, était majoritairement influencée par le regard occidental : le regard exotique, anthropologique et touristique. Des femmes nues posant, des hommes vacant à des occupations quotidiennes, etc. Après les indépendances le regard de la part des photographes changeant car la photographie de studio voit le jour naître. Dans les compositions dominées par le genre portrait, il est facile d'assigner les rôles ou les sexes aux modèles derrière la caméra. La femme soit mère, soit jeune fille future épouse, soit jeune épouse. Même la parure informe de la division nette qu'il existe entre les hommes et les femmes. Colliers, bracelets, boucles d'oreilles, grandes robes qui d'habitude couvrent totalement le corps des femmes, ou montres et légèreté et ouverture vestimentaires pour les hommes. Les décors sont généralement saturés pour les femmes. L'image de Malick Sidibe, Déjà des Futurs amoureux, 1976, qui nous présente deux jeunes enfants, un garçon et une fille, montre combien le sexe joue un élément central dans la définition des avenir et des futurs des individus.

Un changement radical à cette scission visible entre l'homme et la femme comme corps sujet et tous les stéréotypes qui leur sont attribués dans la société, apparait dans les photographies de plusieurs artistes. Ces derniers brouillent dans leurs compositions et dans les codes culturels à travers les postures des personnages, les décors et les vêtements que ces derniers

portent. Parfois ces images ne sont que des documentations de phénomène déjà existants qui semblent déambuler dans des contextes particuliers comme des normes. C'est le cas de la série « The brave Ones » de l'artiste Zwelethu Muthethwa qui documente les tenues androgynes de fêtes de Pâques arborées par des Hommes d'une église. De même les travaux de Samuel Fosso, l'homme aux milles visages, jouent énormément avec les paradigmes traditionnels de l'identité tels que prédéfinis par le genre. A travers ses autoportraits il explore l'instabilité de l'identité en démontrant la constante transformation du genre et de la sexualité. L'artiste joue avec son propre corps : Un corps « de femme » ayant pris possession du corps d'un Homme dans une beauté tellement saisissante de par l'accoutrement, le maquillage et la posture dans La bourgeoise réalisée en 1994 par exemple. 🌐

*Aude Christel Mgba est une conservatrice indépendante basée à Amsterdam, qui a récemment participé au programme de conservation De Appel 2018/19. En 2017, Aude a assisté Cécile Bourne-Farrell pour SUD2017, une triennale internationale d'art public organisée par Doual'art pour la ville de Douala. Perpétuant les liens entre le contemporain et le passé à travers des collaborations entre artistes, chercheurs, écrivains et artisans, elle réévalue les "pensées dé-coloniales" du monde contemporain. Très attachée aux valeurs ancestrales issues des antipodes géographiques, elle aspire à créer des liens entre passé, présent et futur.*

Avant les années 50 et 60, la photographie africaine bien que pratiquée par de nombreux artistes du continent, était majoritairement influencée par le regard occidental : le regard exotique, anthropologique et touristique.

# Réflexions sur identité

## ASSOCIAÇÃO AOJE

**De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

Nous n'avons pas abordé explicitement l'identité ou la représentation de l'identité dans nos programmes d'apprentissage (sauf peut-être en montrant des références ou des exemples de travaux photographiques aux élèves). Je veux dire par là que nous n'imposons à personne de travailler sur le sujet s'il n'est pas à l'aise de le faire. Mais ce qui est crucial, c'est la façon dont nous engageons les étudiants et/ou les guidons dans l'exploration des questions d'actualité par le biais de la photographie. L'important est d'amener les jeunes photographes à réfléchir sur leur propre environnement, ce qui finira par les sensibiliser aux questions contemporaines. Ils peuvent ensuite explorer les choses qui comptent pour eux en tant que citoyens actifs et curieux.

**Comment la photographie des notions d'identité peut-elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

La photographie agit aussi bien sur le visible que sur l'invisible. Ce qui n'est pas vu par la photographie continuera d'être rendu invisible. La photographie a le pouvoir de mettre les sujets en avant, bien qu'il y ait toujours des considérations et des préoccupations très importantes à prendre en compte à cet égard. À cet égard, le contexte est crucial, et c'est au photographe de s'assurer que le spectateur reçoit l'information nécessaire ou tangible.

**Pour qui photographions-nous l'identité ?**

Pour tous ceux qui souhaitent porter un regard profond, critique et persistant sur les photographies.

**Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Cela peut se faire par la compréhension du rôle et de la place de la photographie (et de la culture visuelle) dans nos sociétés. Nous pouvons éduquer les jeunes praticiens à prendre ce que la photographie a de meilleur à offrir et à l'utiliser pour le bénéfice des générations futures.

## CENTER FOR PHOTOGRAPHY IN ETHIOPIA (CPE)

**De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

Le CPE soutient les photographes dans la réalisation de projets qui leur tiennent à cœur. Nous abordons l'identité à travers des éléments tels que l'histoire, la mémoire, les archives et les expériences actuelles. Les photographes utilisent l'autoportrait, les formes documentaires ou conceptuelles comme outil pour naviguer à travers les questions identitaires qu'ils veulent soulever ou présenter.

**Comment la photographie des notions d'identité peut-**

**elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

Lorsque l'on photographie des notions d'identité, on parle d'exclusion systématique et l'idée d'identité devient beaucoup plus vocale et politique. La photographie peut être le moyen d'identifier, de questionner, et même de résister ou d'agir contre un système injuste.

**Pour qui photographions-nous l'identité ?**

Je comprends que c'est spécifique au photographe et au contexte dans lequel le photographe négocie son espace. Les questions d'identité et de représentation au Kenya peuvent résonner ou non avec celles de l'Éthiopie, même si les deux pays sont situés en Afrique de l'Est. Ou encore, l'identité que nous qualifions Africaine pourrait être une notion qui est partagée par de nombreuses personnes sur le continent. J'aimerais penser que le premier public pour photographier l'identité serait la communauté. C'est le point focal par lequel toutes les significations et les contextes gravitent pour donner un sens à la fois au photographe et au public.

**Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Un programme d'études efficace peut briser la complexité de l'identité et améliorer la pensée critique chez les élèves. Il permet aux élèves de mieux comprendre l'identité, ce qui la forme et ce qui continue d'en émaner. Il va au-delà de la photographie et explore un large éventail de connaissances.

### PHOTO:

**De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

L'identité et la représentation de l'identité sont toujours inhérentes à la photographie ou aux actes photographiques. C'est le principe rudimentaire sur la façon dont les photographes se positionnent et positionnent les autres. Ainsi, à travers l'apprentissage de la photographie, la question de qui nous sommes se développe lentement, continuellement et façonne les idées d'identité en écoutant ce que les autres disent du travail du photographe. Dans certains cas, le genre de photos que nous faisons et les protocoles que nous choisissons révèlent qui nous sommes.

**Comment la photographie des notions d'identité peut-elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

Je pense que nous devrions regarder comment la photographie produit de l'incertitude autant qu'elle tente de créer de la connaissance. Il ne fait aucun doute que la visibilité de l'identité s'est accrue au fil des ans, ce qui a beaucoup à voir avec la technologie. Mais avec cette visibilité accrue, il peut y avoir un aplatissement des idées identitaires qui peuvent facilement reproduire des stéréotypes. La photographie n'est pas une preuve de ce que nous sommes, c'est une expression.

**Pour qui photographions-nous l'identité ?**

Peut-être ne photographions-nous pas l'identité autant qu'elle est révélée par les photographies. Il existe un marché complexe de la consommation qui peut parfois manipuler le contexte dans lequel ces images créent du sens.

Cependant, idéalement, la photographie d'identité devrait s'adresser à tous ceux qui s'intéressent au monde.

**Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Comprendre la culture visuelle peut aider les photographes à naviguer dans les questions d'identité et la façon dont elle est révélée et consommée, mais aussi comment elle peut être manipulée. Une grande partie du travail nécessaire à un programme d'études efficace est la façon dont nous lisons les identités qui nous entourent pour nous comprendre nous-mêmes.



### MARKET PHOTO WORKSHOP (MPW)

#### **De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

Notre enseignement de la photographie est basé sur des thèmes et des sujets d'identité et d'expression à travers la représentation visuelle. Dans l'un de nos cours de courte durée, nous avons des travaux pratiques qui demandent aux étudiants d'étudier et d'interroger la notion de la maison (ou du familial) et la pratique de l'autportrait. Le thème de la maison est exploré sous la forme d'une courte histoire visuelle et d'un autoportrait présenté soit comme une représentation du moi réel, soit comme l'expression du soi idéal.

#### **Comment la photographie des notions d'identité peut-elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

Les histoires visuelles des identités, en particulier les identités africaines, n'ont jamais été exclues. Elles ont toujours été présentes mais elles ont toujours été déformées de façon atroce. Il a toujours été séduisant de photographier des Africains en Afrique.

#### **Pour qui photographions-nous l'identité ?**

Les photographes africains ont tendance à photographier l'identité comme une forme d'expression de soi, de préservation et de protestation. C'est une présomption que de se demander "pour qui", comme si s'il n'y avait pas de public, les photographes ne seraient pas engagés dans une activité de photographie d'identité. Néanmoins, nous photographions nos identités hétérogènes parce que nous pouvons le faire et, surtout, nous sommes libres de le faire. Nous dictons et propageons sans complaisance la manière dont nous voulons être vus et perçus.

#### **Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Nous devons continuellement développer un curriculum fluide

et afrocentrique, un curriculum qui s'inspire fondamentalement du contenu visuel produit par les photographes africains en Afrique et dans la diaspora. Nous avons besoin d'un matériel pédagogique qui restaure et réaffirme la dignité d'une personne, d'un objet et d'un lieu qui porte les identités indigène et actuelle de l'Afrique. Il s'agirait d'un programme décolonisé qui promeut éthiquement les principes et les valeurs de l'Ubuntu, ce qui, en photographie, signifierait "Je respecte et protège sincèrement qui, quoi et où je photographie".

### JAWMALI-EPP

#### **De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

Photographier, c'est arrêter le temps et c'est la meilleure façon de témoigner de l'identité et de la représentation de la société et de l'individu. Chez JawMali-EPP, nous accordons une importance particulière à cet aspect de la photographie.

#### **Comment la photographie des notions d'identité peut-elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

Le point de vue du photographe est très important dans la recherche de la notion d'identité par rapport au sujet (les personnes photographiées). Mettre l'accent sur l'identité dans un cadre qui tient compte des aspects sensibles, en affichant les photographies de façon positive, permet à tous d'avoir accès à la narration d'histoires.

#### **Pour qui photographions-nous l'identité ?**

Le travail du photographe sur l'identité ouvre une fenêtre pour le photographe, le sujet et le public pour mieux comprendre les contextes et les significations de l'histoire et des événements passés. Cette compréhension permet de juxtaposer l'actualité et les références du passé afin de naviguer les questions sensibles de l'identité et de la représentation. Cette information peut ensuite être diffusée par le biais d'expositions, des médias et des programmes d'enseignement dans les différentes communautés de la société.

#### **Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Étant donné que la photographie est un outil puissant d'alphabetisation visuelle, un langage important dans l'art contemporain et la meilleure façon d'étudier la représentation de l'identité, elle doit être enseignée par une approche proactive. L'exigence d'un programme d'études efficace devient nécessaire pour les espaces d'éducation artistique formels et informels. Un programme d'études efficace peut grandement inspirer la passion et la détermination des jeunes élèves/étudiants à développer leur base de connaissances et à renforcer leurs capacités à un niveau critique pour comprendre la notion d'identité et de représentation rendue possible par le pouvoir de la photographie.

### YAMAROU-PHOTO

#### **De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

Nous travaillons depuis quelques mois sur la question de l'identité à travers un projet appelé "Guité". Le projet vise à aborder les conflits et le terrorisme entre les ethnies, la guerre au Mali et comment faire face à ces problèmes.

#### **Comment la photographie des notions d'identité peut-elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

Nous approchons ce sujet différemment. La photographie est en même temps visuelle et sociologique. Nous nous intéressons à la question de l'identité en tant que notion en soi. Si nous parlons d'identité, nous sommes capables de parler de notre environnement, de notre histoire et de toutes les expériences que nous partageons ensemble. Aujourd'hui, les jeunes photographes maliens sont confrontés au problème de l'identité, car de nombreux photographes bien établis étaient surtout des portraitistes. Si un jeune photographe malien travaille sur des

portraits, on lui reproche immédiatement d'avoir imité Malick Sidibé ou Seydou Keita. C'est le fondement de la photographie dans notre pays et elle est aujourd'hui remise en question par la nouvelle génération de photographes en ce qui concerne l'originalité et la propriété de l'identité.

### **Pour qui photographions-nous l'identité ?**

Chaque photographe est le témoin de son temps et le reflet de sa génération ; ainsi, nous ne photographions que pour nous-mêmes et je pense que l'acte de photographier est un autoportrait en soi.

### **Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Le curriculum devrait être l'outil majeur de toutes les structures de formation en photographie. Il est important que les étudiants s'engagent chaque jour à comprendre le sujet de l'identité et de la représentation par une formation en photographie à l'aide d'un programme efficace.

### **THE NLELE INSTITUTE (TNI)**

### **De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

De nombreux photographes de Lagos se concentrent sur le thème de l'identité et de la représentation dans leurs pratiques créatives/artistiques. L'étude de l'identité peut être abordée à partir d'une position de réflexion sur sa propre histoire, sa culture et sa tradition. Si les étudiants sont incapables de réfléchir sur leur histoire et leur culture à l'aide d'un programme d'études bien structuré ou d'un outil pédagogique et de recherche spécialisée, ils n'auront pas la base critique pour articuler et produire des œuvres qui touchent aux notions d'identité et de représentation.

### **Comment la photographie des notions d'identité peut-**

### **elle agir comme un moyen d'aborder les exclusions systématiques de certaines identités dans nos histoires ?**

L'alphabétisation visuelle devrait être un élément important de l'enseignement de l'histoire dans les systèmes éducatifs formels et informels. Grâce à la compréhension de nos histoires visuelles, nous connaissons les souffrances de ceux qui nous ont précédés, les événements notables d'oppression et d'asservissement au cours des siècles précédents en Afrique et les questions d'identité entre les différents groupes ethniques. Ainsi, en essayant de trouver des moyens de renverser les notions paroissiales apparues après l'esclavage, la colonisation et l'apartheid, qui ont conduit à l'exclusion systémique des identités comme "l'autre", photographes et autres artistes s'engagent dans des projets qui se préoccupent de l'identité et de la représentation. Par ce biais, ils se retrouvent à combler ce fossé, en tant qu'agents de changement pour les groupes marginaux, les communautés déviantes et les nationalités ethniques considérées comme "l'autre". La photographie des notions d'identité offre une plate-forme pour poser des questions (qu'il y ait ou non des réponses) et pour éviter la répétition des histoires et des événements du passé qui nous hantent.

### **Pour qui photographions-nous l'identité ?**

La cible devrait être le public local et mondial. Un public restreint réduit l'essence de la remise en question de l'exclusion. La notion d'identité est un sujet global qui touche tout le monde et toutes les nationalités. Si un photographe produit un travail en référence à l'identité et à la représentation, je pense que ce travail doit être vu globalement.

### **Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

L'accent est mis sur la stabilité de l'infrastructure pour les différentes plates-formes de formation en photographie, et individuelles. Les gens ont besoin d'espaces où ils peuvent se rendre pour discuter avec d'autres personnes de différents sujets, qu'il s'agisse de questions nationales, politiques, sociales,

économiques, religieuses ou artistiques. Lorsque tous ces éléments sont incorporés dans un programme d'études bien rédigé, il devient vital pour la compréhension du sujet de l'identité, même dans un cadre informel. Les étudiants en photographie sont en mesure de trouver une direction pour adresser divers problèmes de société dans une approche plus efficace et compréhensible, comme le prévoit un programme d'études.

### **ECOLE NATIONALE DES ARTS (ENA)**

### **De nombreux photographes travaillent sur les notions d'identité et de représentation de l'identité. Comment aborder et naviguer ces notions dans l'apprentissage de la photographie ?**

C'est une notion que nous n'avons pas encore systématiquement intégrée dans nos enseignements (curriculum) mais qui a été mentionnée dans les discussions sur les grands thèmes de la photographie.

### **Comment un programme efficace de formation en photographie (et des institutions de formation en photographie) dans différents pays africains peut-il promouvoir l'enseignement et la compréhension de la question de l'identité et de la représentation ?**

Il faudrait d'abord bien comprendre les formes ethnographiques d'identité et de représentation en Afrique avant de les intégrer et de les mettre en œuvre dans un programme d'études ou un curriculum. Beaucoup de photographes, surtout les jeunes, sont souvent pressés de photographier et ne prennent pas le temps nécessaire à la recherche de la notion d'identité avant de commencer leur pratique.

Toute politique ou tout programme d'études en photographie, particulièrement en Afrique, doit tenir compte de la rigueur de la recherche et de l'échange de connaissances nécessaires à son développement.

Si l'on prend l'exemple de la scarification en Afrique, une multitude de signes révèlent de multiples identités et interprétations différentes selon les pays que l'on visite. Il en va de même pour l'utilisation du maquillage appliqué dans chaque pays. 🌍

## LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

### ECOLE NATIONALE DES ARTS (ENA)

#### ACTIVITÉS PLUS RÉCENTES

#### DAP (Département Arts Plastiques)



Les étudiants de troisième année du DAP ont participé à une série de sessions sur le concept de profondeur de champ en photographie qui se sont déroulées sur une durée de 100 heures au cours des 6 derniers mois (jan-juin 2019)

#### DFFACR (Département de formation de Formateurs d'animation culturelle et de recherche)

Les sessions annuelles de recyclage pour les étudiants de troisième année du département des Beaux-Arts de la DFFACR ont débuté en 2018 et se sont déroulées cette année sur une durée de 50 heures au cours des 6 derniers mois (jan-juin 2019). Le cours de formation s'est concentré sur la recherche et s'est concentré sur des sujets thématiques en photographie tels que le portrait, le paysage, les natures mortes, les paysages, le nu, etc. Au total, 15 étudiants ont travaillé au sein de groupes d'affinité avec des présentations sous forme de diaporamas sur le sujet de leur choix.

#### ACTIVITÉS PRÉVUES

#### Master-classe en photographie documentaire

Du 22 au 26 juillet 2019, Sup'Imax, l'institut Supérieur des Arts et Métiers, a accueilli une master-classe en photographie documentaire avec des étudiants de l'ENA, de Sup'IMAX et des photojournalistes. La master-classe visait à soutenir l'émergence et la visibilité des jeunes photographes sénégalais. L'objectif de cette master-classe était de renforcer les compétences individuelles de l'apprenant. La master-classe de cinq jours a été animée par

Gaël Turine (Photographe), Massimo Berruti (Photographe), de l'Agence MAPS en Belgique et Behan Touré (Photographe et Formateur Sénégalais), avec le soutien financier de la Délégation Wallonie Bruxelles Internationale. Un deuxième atelier, d'ici la fin de l'année, animé par les formateurs et Chiqui Garcia (Graphiste) de MAPS permettra de développer leur capacité à collaborer avec des experts opérant dans des domaines complémentaires (web design, vidéo et journalisme) afin de créer des contenus de qualité et des opportunités de revenus

### CENTER FOR PHOTOGRAPHY IN ETHIOPIA (CPE)

#### ACTIVITÉS EN COURS

#### Projet de photographie en collaboration

Le projet en cours implique un groupe de 5 photographes qui, depuis mars 2019, ont pour objectif d'aborder les défis, la culture et la vie quotidienne de la société urbaine d'Addis-Abeba à travers une série de débats critiques, d'engagements avec des collections de photographies personnelles ou publiques et de revues par les pairs tenues toutes les deux semaines.

Grâce à des moyens visuels, chaque participant sera capable d'articuler ce que, pourquoi et comment Addis-Abeba ajoute ou soustrait à divers aspects de sa vie. Par ce biais, ils suscitent de nouvelles conversations avec le grand public par le biais d'une exposition. Il est proposé que le projet se termine en septembre 2019.



▲ ©Tibeb be Adebabay, Collaborative Photography Project.

### MARKET PHOTO WORKSHOP (MPW)

#### ACTIVITÉS PLUS RÉCENTES

#### Programme public de Kewpie



Le 18 mai 2019, des étudiants du programme avancé de MPW et du Nthetelelo Foundation Photography Outreach Project ont accueilli un projet public de recherche visuelle d'une journée, visant à réaliser l'exposition intitulée *Kwepie: Daughter of District Six*, (*Kwepie* : Fille du District Six) en partenariat avec GALA Queer Archives à l'Université WITS. En tant qu'exercice de recherche et de production narrative visuelle, les étudiants ont conceptualisé et produit un travail photographique collaboratif pour réfléchir sur ces archives.

#### Yeoville Pan African Market

Ce projet a été l'occasion pour les étudiants de MPW de travailler ensemble sur des travaux portant sur différents modes de photographie. Elle a été réalisée dans un environnement auquel ils n'auraient pas souvent eu accès. Elle a également permis l'engagement avec leurs sujets et a encouragé de nombreux étudiants à sortir de leur zone de confort. Une publication et une exposition ont été lancées au marché de Yeoville le 29 mai 2019. Le programme se déroulera chaque trimestre à MPW pour le reste de l'année.

#### ACTIVITÉS PRÉVUES

#### Formation en photographie à Bulawayo

MPW, en collaboration avec l'Université d'Etat de Lupane au Zimbabwe, a organisé une master-classe de deux semaines de photographie le 4 juillet 2019 à Bulawayo, Zimbabwe. La master-classe incluait des photographes pratiquants qui avaient besoin de développer davantage leurs compétences dans la discipline.

#### Bourse Santu Mofokeng

MPW et le Domaine Santu Mofokeng se sont associés pour créer une bourse de recherche en éducation photographique pour honorer l'héritage de Santu Mofokeng. La bourse sera ancrée dans les valeurs qui perpétuent l'amour, le respect et la contribution de Mofokeng à la pratique de la photographie en Afrique et dans le monde. Fournir aux chercheurs, conservateurs, étudiants, archivistes et autres personnes identifiées par MPW un soutien d'infrastructure et un accès aux archives photographiques pour développer de nouveaux récits, contenus, publications, œuvres d'art multimédia et textes. La bourse sera lancée en août 2019.

#### Daniele Tamagni Scholarship Grant

Une subvention internationale de photographie pour les jeunes photographes et les photographes de la relève, destinée à financer une formation supérieure d'un an en photographie chez MPW. Le candidat sélectionné vivra à Johannesburg pendant toute la durée de la bourse, qui doit débuter en 2020. La subvention est soutenue par Daniele Tamagni, Estate qui vise à promouvoir la diffusion de la culture africaine, sa créativité, l'impact de son esthétique visuelle sur le continent et la diaspora, et une exploration en profondeur des médias photographiques.

### THE NLELE INSTITUTE (TNI)

#### ACTIVITÉS PLUS RÉCENTES

#### Programme de mentorat



Dans le cadre du programme quinquennal de mentorat lancé en février 2018 pour identifier, former et promouvoir une nouvelle génération de jeunes photographes au Nigeria, la TNI a organisé une session de formation de deux jours en photographie les 20-21 mai 2019 avec 25 participants au Museum of Contemporary Art (MOCA), Lagos. La session intitulée "Where my strength lies and how to potentiate it" (Où se trouve ma force et comment la rentabiliser) a été animée par Yves Chatap (conservateur franco-camerounais) et Nduwhite Ndubuisi Ahanonu, conservateur et fondateur du Centre IICD à Abuja au Nigeria.

#### L'atelier Live-In Desires

L'atelier et l'exposition Live-In Desires sont un projet de collaboration entre l'Institut Nlelele et le Goethe-Institut Nigeria. L'atelier a eu lieu du 18-24 octobre 2018. Les 12 participants ont abordé le projet sous divers angles, en examinant différents éléments du concept, dont les notions de subjectif, de surréel et de pragmatique. Ils ont tenté d'explorer et d'analyser les identités de leurs lieux et de leurs espaces, comme en témoignent les paradoxes tangibles dans les routines de la vie quotidienne de la ville de Lagos. Ils ont également discuté des identités (à travers leurs œuvres individuelles) et de l'évolution des quartiers provoquée par des changements radicaux dans les politiques et les perspectives.

L'idée était de fusionner les désirs humains avec l'interprétation visuelle de l'abstrait et, espérons-le, d'arriver ou de s'entendre sur une structure viable en tenant compte des personnalités et des caractéristiques uniques de nos espaces (quartiers) et de leur identité propre. De plus, croiser ces interprétations visuelles avec les facteurs sociaux, économiques, politiques, culturels, religieux, et même les facteurs liés au genre qui ont un impact sur notre bien-être et influencent notre façon de percevoir le monde.

#### ACTIVITÉS PRÉVUES

#### Programme de mentorat

TNI a organisé une session de deux jours les 15-16 juillet 2019 intitulés "Définir le processus". Les participants ont commencé à préparer l'élaboration d'idées à long terme autour de ce thème/titre. La faculté de Nlele a aidé les étudiants à développer leurs projets individuels et à planifier une exposition à un stade ultérieur.

### ASSOCIAÇÃO AOJE

#### ACTIVITÉS PLUS RÉCENTES

#### Catchupa Factory Residency



Du 30 mai au 20 juin 2019, AOJE a organisé la 4e édition de la Catchupa Factory - New Photographers Residency à Mindelo, sur l'île de São Vicente. Le projet est une plateforme artistique et pédagogique soutenue par la Fondation Calouste Gulbenkian. 8 photographes du Cap-Vert, d'Angola et du Mozambique ont participé à la résidence. La résidence de cette année comprenait un programme novateur. Comme lors des éditions précédentes, 2 semaines ont été consacrées au développement de projets visant à soutenir la création artistique sous la direction de Michelle Loukidis (Afrique du Sud) et Diogo Bento (Cap-Vert). Une semaine supplémentaire a été accordée aux photographes pour qu'ils s'engagent dans le processus de production et d'installation de l'exposition dirigée par John Fleetwood (Afrique du Sud).

#### ACTIVITÉS PRÉVUES

#### Visite photographique

AOJE organise un tour photo sur l'île de Santo Antão du 3 - 4 août et est ouvert à tous les photographes émergents et expérimentés. L'objectif principal est d'encourager l'interaction entre les participants par l'échange de connaissances et d'expériences, et de réfléchir sur leur pratique photographique tout en parcourant les routes panoramiques de l'île.

### PHOTO:

#### ACTIVITÉS PLUS RÉCENTES

### Analyse de portefeuilles

Photo: a collaboré avec le Centro Cultural Franco-Moçambicano (CCFM) pour organiser des analyses de portfolio et des présentations pour les photographes de Maputo. Accueillis à la Galerie du CCMF le 7 février 2019, 10 participants se sont engagés dans une rencontre et un échange entre experts en photographie, afin de permettre aux photographes d'obtenir des critiques sur leur travail et de réfléchir aux possibilités de développer leur carrière. Parmi les participants figuraient Mauro Pinto (Mozambique), Filipe Branquinho (Mozambique), John Fleetwood (Afrique du Sud), Mauro Vombe (Mozambique) et Jabulani Dhlamini (Afrique du Sud).

### Ateliers de photographie



En plus des analyses de portefeuilles, Photo: a présenté 2 ateliers le 8 février 2019 auxquels 22 participants ont assisté. Le premier atelier qui s'intitulait : "Réalités changeantes : Photographie en Afrique australe et en Afrique", a examiné les tendances de la photographie en Afrique australe et la façon dont le contexte a changé pour lire et comprendre la photographie dans la région. La deuxième session s'intitulait : "Comment utiliser les plateformes & Institutions photographiques en Afrique pour construire votre carrière". L'atelier s'est penché sur les opportunités pour les photographes en termes de prix et de plateformes d'apprentissage, en tant que moyen de créer des réseaux et de faire partie d'une communauté de photographes.

### Programme de mentorat

Photo: poursuit son programme de mentorat : un mentorat informel travaillant avec dix photographes émergents d'Afrique, dont Jansen van Staden (Afrique du Sud), qui a récemment remporté le Prix CAP 2019. La plupart des sessions sont en tête-à-tête ou sur Skype.

### YAMAROU-PHOTO

#### ACTIVITÉS PLUS RÉCENTES

### Master-classe avec Ludovic Fadaïro



Le 2 juillet 2019, Yamarou-Photo a organisé une master-classe à la Galerie Médina de Bamako sous la direction de l'artiste/peintre contemporain Ludovic Fadaïro de Zinvié (Bénin). L'échange s'est concentré sur le film documentaire de Ludovic "Word Without Words" qui a été projeté à l'étranger. En plus de son film, la master-classe comprenait des discussions sur l'identité à travers la remise en question de la notion d'art africain contemporain, et sur la façon d'interpréter la spiritualité dans les œuvres créatives. Des Yamaristes, (membres de Yamarou), et de nombreux jeunes peintres et artistes, ont participé à la classe.

### JAWMALI-EPP

#### FUTURE ACTIVITIES

### Rencontres de Bamako



La 12e édition des Rencontres de Bamako avance. Le JawMali-EPP lancera bientôt les activités de son programme d'exposition OFF

### Projet sur le thème des rencontres

Le projet, qui se déroulera du 2-10 octobre 2019, encouragera les étudiants à embrasser les dimensions créatives de ce type de production artistique, et les initiera à la photographie artistique en particulier. Le projet sur le thème des Rencontres vise également à créer une nouvelle génération de photographes et à les sensibiliser au travail de leurs prédécesseurs. Elle soulèvera également la question de savoir comment faire réfléchir les autorités locales du Mali sur les lieux qui ont besoin d'un développement continu, comment leur montrer l'importance de la photographie, et comment cultiver les talents locaux.

### Exposition au Cercle Culturel Germano-Malien

L'atelier qui précédera l'exposition mettra en pratique les concepts de base de la photographie déjà acquis par les étudiants et les encouragera à réfléchir à la conceptualisation de la photographie. L'objectif est d'aider les étudiants à comprendre la photographie comme moyen d'expression, à la fois philosophique et artistique. La sélection sera faite par les formateurs du Cercle Culturel Germano-Malien et JawMali-EPP.

### Festival de photos de quartier

Ce projet vise à ancrer la photographie et donc à centraliser les Rencontres de Bamako au sein de la communauté de Bamako. Le festival ouvrira ses portes sur la place publique de Bamako et accueillera des artistes d'autres disciplines artistiques (musique, théâtre, etc.) ainsi qu'une exposition itinérante, présentant une centaine de kakemonos imprimés (rouleaux suspendus). Le Festival vise à créer un intérêt continu pour la photographie et à donner lieu à une célébration récurrente de la photographie de quartier. Le projet changera d'emplacement toutes les deux semaines et sera affiché dans différents quartiers de la capitale et de ses environs. L'objectif est de montrer aux photographes l'impact de leur travail, de sensibiliser leurs parents à la viabilité de ce talent et de rappeler au public en général la dimension sociale de la photographie.

### Débat de la conférence : qu'est-ce que la retraite pour un photographe malien ?

Pour la génération de photographes d'une cinquantaine d'années, cette question devient cruciale, car il y a beaucoup de difficultés à se tenir au courant de la complexité croissante des valeurs sociales vécues par la jeunesse malienne. La génération des photographes qui ne sont plus en mesure de contribuer ou de s'adapter au changement social et qui sont des travailleurs autonomes commencent à s'interroger sur le processus de la retraite comme photographe. Le débat vise à répondre aux préoccupations de ceux dont l'œuvre de vie se situe à une époque différente, et dont les revenus futurs sont limités aux archives. Les panélistes comprennent des historiens de l'art et des photographes de renom, comme Emmanuel Daou. 🌐

# Diogo Bento

Sur Uche Okpa-Iroha

**Pouvez-vous nous donner un bref aperçu de ce que représente AOJE et de la façon dont vous avez diffusé vos idées dans la communauté artistique du Cap-vert ?**

AOJE est une association locale dédiée à la promotion de la photographie comme pratique artistique. AOJE est le mot pour "aujourd'hui" en Créole Capverdien, renforçant notre engagement à regarder le monde d'aujourd'hui (quelque chose de très particulier en photographie), à comprendre où nous en sommes et où se trouve la photographie.

**Quels sont le niveau d'intérêt pour la photographie au Cap-Vert et le niveau de participation des jeunes et des communautés ?**

La photographie est un moyen d'expression très séduisant partout, et de plus en plus de gens au Cap-Vert (surtout la jeune génération) pratiquent la photographie comme moyen d'expression et comme profession. Il existe de nombreux professionnels de la photographie commerciale et de la vidéographie, surtout dans les domaines de la mode, du portrait, de la musique et de l'événementiel, bien que les revenus soient relativement faibles. Il y a aussi un certain nombre de personnes qui s'intéressent à la photographie documentaire/artistique et qui la pratiquent.

**Il doit y avoir des défis à relever pour une jeune plateforme de formation en photographie. Quels sont-ils et comment avez-vous réussi à les atténuer ?**

Je suppose que le financement est toujours le premier obstacle à surmonter et bien que nous ayons réussi la résidence Catchupa Factory et l'ancien Festival international de la photographie, nous avons eu quelques occasions en dehors de ces initiatives.

Diogo Bento (né en 1984), vit et travaille à Mindelo, Cap-Vert.

Bento a participé à plusieurs projets artistiques et éducatifs en tant que photographe, formateur, conservateur et membre fondateur de l'AOJE, une organisation dédiée à la promotion de la photographie. Bento a étudié la photographie à Ar.Co, à Lisbonne, et a terminé ses études de troisième cycle en photographie et art contemporain à IPA/Atelier de Lisboa. Sa pratique artistique est axée sur la compréhension du paysage en tant qu'espace d'incarnation culturelle, un lieu où les dimensions naturelles, physiques et symboliques interagissent et entrent en collision.



## PORTRAIT D'UN MEMBRE (SUITE)

Après 5 ans, AOJE a enfin pu trouver un espace abordable pour un petit bureau et une bibliothèque publique spécialisée dans la photographie. En ce moment, nous avons obtenu environ 60 très bons livres et magazines sur la photographie. Cet espace permettra également aux photographes de se rencontrer et de collaborer plus facilement.

### **Pensez-vous qu'il y a une prise de conscience positive pour la photographie au Cap-Vert par rapport aux formes d'art traditionnelles ?**

J'ai le sentiment que la photographie n'est pas prise aussi au sérieux que les formes d'art traditionnelles. La littérature a une longue tradition au Cap-Vert et a eu un grand impact sur l'émancipation de la communauté. Alors que la peinture a eu une présence plus forte depuis l'indépendance. Et la musique règne en maître. Je suppose que la photographie est encore considérée comme une forme artistique "plus facile", manquant de profondeur et de travail.

### **Quels sont les protocoles sociaux qui ont évolué dans le temps au Cap-Vert en ce qui concerne l'histoire visuelle du pays et comment ont-ils été rapportés par la photographie ?**

D'après mes recherches, il n'y a pas beaucoup de photographies historiques disponibles auprès de photographes étrangers sur le pays ; ainsi, la plupart des photographies n'étaient pas dirigées vers l'autre épistémologie, mais vers soi-même. De nos jours, il existe une quantité importante de photographies historiques, provenant pour la plupart de studios locaux disponibles sur Internet (bien que les fichiers de faible qualité), tandis que les négatifs et les plaques physiques sont restreints à l'accès public.

Catchupa Factory ►  
- Résidence  
de nouveaux  
photographes  
2018

L'autre jour, je suis tombé sur une photo de Wolfgang Tillmans sur Internet, photographiée sur l'île de Santo Antão, au Cap-Vert, intitulée "Le plus bel endroit que j'aie jamais été" !

### **La résidence Catchupa semble très intéressante. Pouvez-vous nous donner un aperçu des objectifs ? Depuis combien de temps fonctionne-t-il ?**

Nous venons de terminer la 4e édition de la résidence Catchupa Factory le mois dernier, qui fonctionne annuellement depuis 2016. Nous travaillons principalement avec des photographes émergents de pays africains lusophones, car nous pensons que cette langue commune entrave l'accès aux opportunités de développement de la photographie. D'autre part, elle crée une zone de confort qui favorise un réseau et une communauté de praticiens. L'idée de la résidence est de permettre à 8-12 photographes émergents de développer un projet de photographie, avec le mentorat et l'apport de 5 enseignants et conservateurs tout au long du processus. En fin de compte, une exposition et une présentation publique sont produites par toutes les personnes impliquées dans la résidence et présentées à la ville. Nous avons obtenu des résultats très intéressants tout au long de l'année, et je considère cette initiative comme un succès.

### **En termes d'exclusion, quelle est la dynamique de genre et comment comptez-vous, par le biais de l'AOJE, combler les éventuelles lacunes ?**

C'est une préoccupation permanente pour nous, non seulement le sexe, mais aussi la race, l'origine économique, l'âge, etc. Toutes nos actions sont menées dans un esprit de justice sociale. 🌍

